



Jean Giono

Le Centre des Ecrivains du Sud - Jean Giono

vous convie à la rencontre

« Fait divers et littérature » À propos de l'affaire du petit Grégory

Philippe Besson, Jérôme Béglié, Etienne Sesmat, Denis Trossero
Entretien conduit par **Paule Constant**

Jeudi 16 novembre 2006 à 18 h

Amphithéâtre Zyromski, Institut d'Etudes Françaises pour Etudiants Etrangers (IEFEE)
23 rue Gaston de Saporta, 13100 Aix-en-Provence, tél 04 42 21 70 90. Entrée libre.

L'ENQUÊTEUR. Le 16 octobre 1984, le capitaine de gendarmerie Etienne Sesmat se trouve sur les bords de la Vologne, dans les Vosges, alors qu'on retire des eaux le corps du petit Grégory Villemin. Il ne se doute pas, en cet instant, que ce drame va devenir l'une des plus grandes dérives judiciaires des vingt années à venir. Etienne Sesmat est lorrain. Après des études militaires à Saint-Cyr, il choisit la gendarmerie et commence sa carrière à Versailles, puis est nommé commandant de la compagnie de gendarmerie d'Epinal. Après différentes affectations en métropole, dans les DOM-TOM et à l'étranger, il a terminé sa carrière à Marseille, avec le grade de colonel aux fonctions de chef d'Etat-Major. Délivré de son droit de réserve, Etienne Sesmat vient d'écrire *Les deux affaires Grégory* (Belfond, 2006), un témoignage sur l'enquête qu'il a menée. Cet ouvrage comporte de précieux documents, fac-simile des lettres du corbeau, extraits des minutes de l'enquête, ...

LE JOURNALISTE. Denis Trossero est journaliste à "La Provence". Diplômé de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence et de l'Ecole de journalisme de Marseille, il est depuis plus de quinze ans spécialiste des questions judiciaires et policières. Deux fois lauréat de la Fondation Varenne et deux fois du Club de la Presse Marseille-Provence, il a couvert nombre de procès en France et dans la région. Denis Trossero est auteur de plusieurs livres : *Peut-on rire de tout* (Favre, 2000), *Les Perles de la justice* (Michel Lafon, 2001) et *Procureur de la République : la vérité* (LPM, 2002, préface d'Eric de Montgolfier).

L'ÉDITEUR. Jérôme Béglié est responsable de la rubrique Culture à Paris-Match et directeur de la collection « Ceci n'est pas un fait divers » aux éditions Grasset. Il a fait des études de droit et de science politique à Paris II Assas. Dans un livre publié chez Plon en 2003, intitulé *Célébrité*, il aborde le phénomène de télé-réalité et de l'acquisition rapide et indue de la célébrité par l'entremise de la télévision. Il a reçu en 2005 le prix Louis Hachette du meilleur article de presse. Comme

chroniqueur, il a participé à différentes émissions de télé : Des livres et moi et Rive-Droite Rive-Gauche sur Paris Première, Merci pour l'info sur Canal+, Telle est ma télé sur TPS Star...

LE ROMANCIER. Philippe Besson. « Roman : Je n'écris que cela. L'autofiction, l'écriture du nombril, très peu pour moi. Ce qui m'importe, c'est d'inventer des histoires, de former des mensonges en espérant qu'on va me croire, comme le font les enfants », déclare-t-il. Le talent de Philippe Besson, comme celui de tous les grands romanciers, est de nous faire croire à ses mensonges, de savoir se glisser dans la peau des personnages, de devenir l'Autre. Dans son roman *En l'absence des hommes* (Julliard, 2001), il raconte une histoire forte de fraternité d'arme et d'amitié ; le texte reçoit le prix Emmanuel-Roblès. En 2001, « *Son frère* » est adapté au cinéma par Patrice Chéreau et le film reçoit l'Ours d'argent au Festival de Berlin. *L'arrière-saison* (Julliard, 2003), inspiré d'un tableau d'Edward Hopper, est couronné par le Grand-Prix RTL-Lire. *Un garçon d'Italie* (Julliard, 2003), *Jours fragiles* (Julliard, 2004) où il prête sa voix à Isabelle Rimbaud qui dit l'agonie de son frère Arthur rentré d'Afrique, *Un instant d'abandon* (Robert Laffont, 2005), rencontrent un grand succès. Plusieurs de ces romans ont séduit les cinéastes et sont en cours d'adaptation.

L'affaire du petit Grégory inspire à Philippe Besson *L'enfant d'octobre* (Grasset, 2006). « Tous les ingrédients d'une tragédie sont réunis : une province moisie, un automne désolé, un petit monde gangrené par les rivalités, un corbeau insolent, une famille détraquée, un père sanguin, une jeune mère éplorée, un crime aux allures de rituel... » Pour écrire son roman, il adopte le point de vue de la mère de l'enfant, dont il invente le discours : « ... Je n'ai pas tué Grégory. Être obligée de dire ces mots-là, c'est une violence presque insoutenable. C'est des efforts surhumains, juste pour que la voix ne se brise pas, pour que les paroles puissent être prononcées. Ça exige une force dont je ne pensais même pas être capable... »

- **Prochain Entretien** le jeudi 7 décembre 2006 à 18 h : « Un romancier en Provence », avec Gilles Lapouge.
- **Les Journées des Ecrivains du Sud 2007** auront lieu le vendredi 30 et 31 mars 2007 sur le thème : « Comment j'ai lu des romans d'amour ».